

«Delahaut», un outil pour mieux tâter le pouls du canton

Nouveau venu dans le secteur du sondage, Delahaut cherche à compléter son panel de répondants



En recrutant un panel de personnes régulièrement sondées par courriel, l'objectif de Delahaut est de suivre en temps réel l'évolution de l'opinion publique fribourgeoise sur divers sujets. © Keystone

Marc-Roland Zoellig

Publié le 29 septembre 2022

Temps de lecture estimé : **5 minutes**

Tendances » Que pensent les Fribourgeois du don d'organes? A quoi devraient, selon eux, servir les fonds investis dans le quartier d'innovation Bluefactory? Pensent-ils que certaines catégories de population ont davantage souffert des mesures prises durant la crise du Covid-19? Lesquelles? Voilà quelques-unes des questions que **Delahaut** a posées récemment à son panel de répondants. Nouvelle venue dans la branche du sondage d'opinion, cette petite structure fribourgeoise, dont le nom évoque la vue globale sur le canton que l'on a depuis les Préalpes, entend combler un manque.

«En passant par les grands instituts suisses de sondage, il devient de plus en plus difficile d'obtenir des résultats spécifiques à Fribourg», diagnostiquent Paul Coudret et Philippe Crausaz. Respectivement ancien conseiller économique (Banque cantonale de Fribourg, Chambre de commerce et d'industrie de Fribourg) et fondateur-administrateur de plusieurs sociétés actives dans la communication, les deux jeunes retraités peaufinent leur concept depuis plusieurs années. Tous deux familiers des études de marché de par leurs parcours professionnels, ils partagent un même constat: il n'existe pas vraiment d'outils permettant de prendre le pouls des Fribourgeois, dont les réponses aux sondages sont généralement noyées dans la masse confédérale. Un constat qui vaut aussi pour les autres cantons, ajoutent-ils.

«Il devient de plus en plus difficile d'obtenir des résultats spécifiques à Fribourg»

Paul Coudret et Philippe Crausaz

Panel représentatif

Le point fort de Delahaut, c'est son panel de répondants. Réunissant actuellement 252 personnes recrutées dans tout le canton, il a été constitué en tenant compte de la démographie fribourgeoise. «Pour chaque district, nous avons déterminé un nombre de personnes à recruter. Nous avons ensuite contacté les gens par courrier, de façon aléatoire.» Sur 3000 lettres envoyées dans un premier temps, ils ont obtenu plus de 200 réponses positives.

L'objectif de Philippe Crausaz et Paul Coudret est à présent de compléter le panel en le portant à 600 personnes au minimum, ce qui permettrait d'abaisser la marge d'erreur des sondages à environ 2,5%. Pour assurer une représentativité maximale, il sera tenu compte de l'âge, du sexe et de la profession. «Actuellement, il nous manque surtout des Singinois, des femmes et des jeunes âgés de 18 à 35 ans», résume Paul Coudret.

«Pour chaque district, nous avons déterminé un nombre de personnes à recruter»

Philippe Crausaz et Paul Coudret

Chaque membre du panel se verra adresser, en moyenne, dix questionnaires par année portant sur une variété de thèmes politiques, économiques ou sociétaux. «Cela représente un investissement d'une centaine de minutes par an», estime Philippe

Crausaz. Les quatre sondages-tests réalisés jusqu'ici sur le don d'organes, Bluefactory, l'Agglomération de Fribourg ou les mesures Covid-19 ont permis de constater que les répondants étaient impliqués et motivés.

«Notre projet répond à un besoin», analyse Paul Coudret. «Beaucoup de gens ont envie de s'exprimer sur des sujets à propos desquels on ne les interroge pas forcément. Et ils ont des idées à partager.» Il en veut pour preuve le nombre de remarques et de commentaires formulés en réponse aux questions, généralement ouvertes, posées dans les sondages. «Nous faisons remonter toutes ces données vers nos clients, sous une forme évidemment anonymisée.» Parmi la clientèle potentielle de Delahaut figurent les autorités, institutions et organisations politiques du canton, mais aussi les milieux économiques et les entreprises, y compris les médias locaux.



«Beaucoup de gens ont envie de s'exprimer sur des sujets à propos desquels on ne les interroge pas forcément»

Paul Coudret

Selon les deux fondateurs, qui tablent sur un chiffre d'affaires d'environ 100 000 francs permettant de couvrir leurs frais, les sondages-tests ont aussi mis en évidence la lucidité des Fribourgeois sur certains thèmes. «En février 2021, près de 80% des membres de notre panel ont estimé que les entreprises allaient résister à la crise du Covid. Avec le recul, ils ont eu raison. Et 50% ont prédit que le secteur de la restauration allait se rétablir.» Paul Coudret relève aussi que près de 75% des sondés de février 2021 ont par ailleurs estimé que la crise du Covid allait laisser des traces sur la cohésion sociale.

Conseil d'experts

Afin de les épauler dans l'élaboration des sondages, Philippe Crausaz et Paul Coudret ont réuni un conseil d'experts regroupant des personnalités issues des mondes économique, académique et politique. Outre Annamaria Colombo (professeure à la Haute Ecole de travail social), Marco Crotti (délégué cantonal d'UBS Fribourg), Nadine Gobet (directrice de la Fédération patronale et économique), Dominique Jordan Perrin (cadre au Secrétariat d'Etat à l'économie) et Alain Lunghi (responsable de la politique régionale au sein de la Promotion économique fribourgeoise), on y trouve l'ancien conseiller d'Etat Georges Godel.

«Je l'avais contacté lorsqu'il était encore membre du gouvernement», explique Paul Coudret. «Il a été le premier à accepter de faire partie de notre groupe d'experts, au sein duquel il est très actif. A l'époque, il m'avait expliqué qu'il trouvait très intéressant pour Fribourg d'avoir accès à un outil permettant de connaître l'avis de la population sur une grande variété de sujets», explique Paul Coudret.



publicité

Points doublés à Migros.

Nouveau: la meilleure carte de crédit Cumulus de tous les temps.

Demandez-la



publicité

Business! net+

Bénéficiez de 3 mois offerts sur tout nouveau contrat business!

En savoir plus



publicité

Engagement

Une couche de protection écologique pour remplacer le plastique sur

Vers story